

Vienne Ton Règne

**Les Oblates
de l'Assomption
religieuses missionnaires**

Promouvoir le Règne du Christ

« Sous le nom d'Oblates de l'Assomption,
Religieuses Missionnaires, notre Congrégation
répond à un appel d'amour du Seigneur.
Nous travaillons à promouvoir le Règne du Christ
en nous et dans le monde d'aujourd'hui. »

(Règle de vie n°1)

« L'Oblate s'unit au Christ
dans le don total de sa vie.
Avec Lui, elle met toutes ses forces
au service de son Corps qui est l'Eglise. »

(Règle de vie n° 60)

Aux côtés de leurs frères assomptionnistes

Le père Emmanuel d'Alzon nous a fondées pour œuvrer à l'unité de l'Église dans les « missions étrangères », aux côtés des Assomptionnistes. Il ne nous donnait comme limites que « la grande muraille de Chine » ! Il voulait des religieuses qui « s'élancent dans l'aventure », saisies par l'amour de Jésus Christ : « Aimez-vous Jésus Christ ? Tout est là. » Elles devaient vivre en communauté selon l'esprit de saint Augustin, se donner à la prière personnelle et liturgique, développer le culte du Saint Sacrement, avoir une vie simple basée sur le travail, aller vers les plus pauvres, rester disponibles aux appels de l'Église et du monde. Dès 1876, onze ans après leur fondation et huit ans après leur arrivée en Bulgarie, elles ont quatre communautés à Andrinople (Bulgarie) : un pensionnat, une école pour les pauvres jointe à une maison de formation, un hôpital et un orphelinat. C'est là un véritable microcosme de ce que vit une Oblate de l'Assomption, quels que soient son pays, son âge ou son époque.

Aujourd'hui, en Amazonie, sœur Ximena, chilienne, visite les communautés indiennes au bord du fleuve Purus. Sœur Joséphine, congolaise, médecin, soigne les Massaïs au nord de la Tanzanie. Sœur Lugarta, coréenne, accueille les personnes âgées à Mokpo, en Corée. Sœur Zoé, française, enseigne le français et le latin dans notre lycée de Nîmes en France. Sœur Monica, roumaine, se démène pour trouver des subsides pour l'orphelinat de Barati, en Roumanie. Sœur Glorioso fait de même à Beni Païda, au Congo. Si nous avons pu rester fidèles à l'intuition de nos origines, c'est parce que dès le début le P. d'Alzon avait des idées larges, ouvertes, qui pouvaient s'adapter facilement selon les pays, les cultures, les régimes politiques, tout en reposant sur un solide équilibre entre prière et action, contemplation et engagement, intériorité et vie dans le monde. ●

Sœur Claire, supérieure générale
des Oblates de l'Assomption

Emmanuel d'Alzon (1810-1880)

Fondateur des Oblates de l'Assomption

« Il me semble
que nous avons reçu
notre mission
de la devise
que nous avons prise
presque d'instinct
et que je voudrais voir
devenir une prophétie :
Que ton règne vienne! »

Lettre d'Emmanuel d'Alzon
à Marie Correnson
3 avril 1864

Annoncer le Royaume

D'une famille aristocratique des Cévennes, Emmanuel d'Alzon est né le 30 août 1810 au Vigan (Gard). Ayant fréquenté les cercles catholiques de la capitale, disciple de Lamennais, il se tourne vers le sacerdoce et est ordonné prêtre à Rome le 24 décembre 1834. Il se met tout de suite au service de l'Église de Nîmes. Rapidement nommé vicaire général du diocèse, il assume cette charge sous quatre évêques différents pendant près de 40 ans (1839-1878). Méridional de caractère, passionné des hommes et de Jésus Christ, il se lance à corps perdu dans un vaste programme d'évangélisation : prédication, œuvres de charité, éducation des jeunes (collège de l'Assomption à Nîmes), conversion des protestants, direction et accompagnement spirituel, défense de Rome et du pape, création d'associations...

Rien ne l'arrête! C'est dans la prière et la contemplation qu'Emmanuel d'Alzon puise toutes ses forces et son ardeur apostolique qui stupéfient son entourage.

En 1845, il prononce, en l'église Notre-Dame des Victoires à Paris, et à Noël dans la chapelle du collège de l'Assomption à Nîmes, des vœux privés de religion.

Cinq ans après, à Noël 1850, il fonde la congrégation des Augustins de l'Assomption, dits Assomptionnistes. Désormais, avec ses premiers disciples, il va multiplier les initiatives « afin d'arriver à notre but qui est Jésus connu et glorifié dans les âmes », par la défense de l'enseignement chrétien, de l'Église et du pape, par le développement des missions, par la presse et par les pèlerinages... Directement ou indirectement, il contribue à la fondation des Religieuses de l'Assomption (1839) et des Oblates de l'Assomption (1865).

Après avoir voué toute sa vie au service de Dieu et à l'avènement de son Royaume, Emmanuel d'Alzon meurt, épuisé, le 21 novembre 1880. Il a été déclaré vénérable le 21 décembre 1991. ●



Marie Correnson (1842-1900)

Co-fondatrice des Oblates de l'Assomption

« L'essentiel
est de s'abandonner
à Notre Seigneur
et de ne chercher
qu'à augmenter l'amour
qu'on a pour lui. »

Marie Correnson

Dans l'esprit de l'Assomption

Marie Correnson, aînée de dix enfants, est née à Paris le 20 juillet 1842 dans une famille amie du P. d'Alzon. Son père, le Docteur Correnson, est en effet le médecin du collège de l'Assomption. Le P. d'Alzon fréquente la famille, connaît bien les enfants et accompagne spirituellement la jeune Marie. Il pressent en elle un appel particulier du Seigneur, et l'intéresse très vite à son projet de congrégation de religieuses dont il envisage qu'elle puisse être la supérieure. De santé fragile, la jeune fille n'ose pas aller contre la volonté de ses parents qui ne cachent pas leurs réticences.

Comme quelques autres jeunes Nîmoises, elle est présente le 24 mai 1865 à Rochebelle au Vigan, au moment de l'installation des premières Oblates, mais elle n'en fait pas partie. Sa correspondance avec le P. d'Alzon indique qu'elle poursuit son discernement et mûrit sa décision.

Le 27 juin 1867, Marie quitte le domicile familial « comme si

elle allait à la messe », et se dirige vers Le Vigan où elle est attendue et accueillie comme une mère. Elle prend le nom de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion. Elle a 25 ans.

À partir de ce moment, le P. d'Alzon partage avec la nouvelle supérieure des Oblates ses projets, ses désirs, les inspirations qu'il reçoit pour qu'ils tracent ensemble le chemin de la toute jeune congrégation.

Le 24 avril 1868, avec le P. d'Alzon et Mère Marie-Eugénie de Jésus, fondatrice des Religieuses de l'Assomption, elle accompagne à Marseille les cinq premières Oblates qui embarquent pour l'Orient. « Nous savons bien ce que nous voulons faire de notre œuvre, lui avait confié le P. d'Alzon, mais Dieu le sait mieux que nous, et je tiens qu'il faut tout abandonner entre ses mains... Nous voulons former une congrégation pour les missions étrangères. » En raison des difficultés de relations avec le P. Picard, le successeur du P. d'Alzon, ses dernières années furent une longue épreuve. Marie Correnson meurt en 1900. ●



La fondation : 24 mai 1865

Premiers pas au Vigan dans le quartier de Rochebelle

« L'origine semble marquée d'un sceau providentiel. Les obstacles qui devaient l'étouffer à son origine ont été l'élément de son développement. »

Emmanuel d'Alzon
Écrits spirituels, p. 1182

Une congrégation pour les missions étrangères

En 1862, le P. d'Alzon est à Rome. Lors d'une visite, le pape Pie IX lui confie : « Je bénis vos œuvres d'Orient et d'Occident. » Le P. d'Alzon n'a pas encore d'œuvres en Orient, mais, à travers cette bénédiction pontificale, il comprend que le Seigneur compte sur lui pour créer une mission en Orient et aider les chrétiens bulgares (orthodoxes) à se rapprocher de Rome.

Dès novembre 1862, il envoie le P. Victorin Galabert en éclaireur à Constantinople. Il part le rejoindre au printemps 1863. Très vite ils conviennent que les Assomptionnistes ont besoin d'une présence féminine pour accomplir leur mission. Le P. d'Alzon pense tout de suite à solliciter l'appui des Religieuses de l'Assomption qui ne peuvent donner suite. Il décide alors de fonder lui-même sa propre congrégation à qui il donnera le nom d'Oblates de l'Assomption. Le P. Hippolyte Saugrain, maître des novices de l'Assomption au Vigan, connaît un certain nombre de jeunes filles de la région susceptibles de devenir religieuses.



Le 23 mai 1865, elles sont six à s'installer dans une maison du quartier de Rochebelle (Le Vigan). Le 24 mai, date officielle de la fondation, le P. d'Alzon dit la première messe dans la petite chapelle. Deux ans plus tard, Marie Correnson, qu'il a pressentie pour être la co-fondatrice, les rejoint et prend le nom de Mère Emmanuel-Marie de la Compassion. Après un temps de formation

et d'apostolat dans le collège de Nîmes, les cinq premières Oblates missionnaires partent pour Andrinople (Bulgarie) et se mettent tout de suite au travail (pharmacie, écoles, dispensaires) auprès des populations locales. Il ne s'agit pas de faire du prosélytisme et de multiplier les conversions, mais simplement de témoigner de leur foi au milieu d'autres croyants. ●

L'épopée d'Orient

Cap à l'Est !

« La mission pour travailler en Orient en vue de l'unité est au cœur de notre Congrégation, l'héritage qui nous a été confié par l'Église. Chaque Oblate est appelée, là où elle est, à être ouvrière d'unité. »

Actes du chapitre 2005

Premiers pas en Bulgarie...

Parties de Marseille le 24 avril 1868, les cinq premières Oblates font escale à Constantinople, traversent la mer de Marmara, puis continuent leur route terrestre en char à bœufs. À l'arrivée à Andrinople (Bulgarie), elles sont reçues par le P. Victorin Galabert et le consul de France. Le 24 mai 1868, elles ouvrent leur première école, puis des dispensaires où elles accueillent catholiques et orthodoxes, Arméniens et Turcs. D'abord observées avec méfiance par la population, elles conquièrent bientôt le cœur de leurs élèves, de leurs malades et de leurs voisins.

Pendant la guerre russo-turque (1877-1878), puis lors des guerres balkaniques (1912-1913), les sœurs partagent les mois de misères et de privations des habitants d'Andrinople sans quitter leurs postes. Cela leur vaut d'être décorées par le roi Ferdinand de Bulgarie. Mais surtout, elles ont la belle joie de voir s'établir des relations cordiales entre chrétiens catholiques et orthodoxes. Et elles ont aussi la joie de recevoir des jeunes filles désireuses de partager la vie religieuse des Oblates.

... et en Roumanie

Les deux guerres mondiales fragilisent les premières fondations. Commencent alors 40 années de régime communiste pendant lesquelles la principale mission des Oblates en Roumanie sera de rester fidèles à Jésus Christ et à l'esprit de leur famille religieuse, par la prière et le témoignage. En « liberté » ou en prison !

Après 1989, grâce à leur fidélité, la branche, coupée en pleine floraison en 1948, recommence timidement à bourgeonner. Des jeunes vocations s'éveillent, le noviciat « Sainte-Monique » (Izvoare – Bacau) s'ouvre le 21 novembre 1992. Il deviendra le berceau de la future province de Roumanie. Puis de nouvelles communautés (de rite latin ou oriental) voient le jour à Bucarest, en Moldavie (Iasi, Bacau, Barati-Bacau, Suceava), en Transylvanie (Oradea, Satu Mare), mais aussi dans d'autres pays à majorité orthodoxe : Bulgarie (Plovdiv et Sofia) et Russie (Moscou). Toujours animées par le désir de travailler à l'unité de l'Église. À leur tour, des Oblates roumaines deviennent missionnaires en dehors de leur pays.



Missionnaires dans la presse

Appelées à œuvrer à la Maison de la Bonne Presse

« Nous voulons poursuivre cet engagement comme religieuses Oblates à Bayard pour servir concrètement la grande cause de l'Église au moyen des médias en collaboration avec nos frères Assomptionnistes, sans perdre la dimension de l'homme qui doit les assumer. »

Monographie
« La Bonne Presse »

L'aventure d'une œuvre de presse

En 1862, le P. Picard et le P. Bailly, assomptionnistes et compagnons du P. d'Alzon, lancent une association visant « au salut de la France par la prière et la moralisation des ouvriers », placée sous le patronage d'une statue médiévale. L'association Notre-Dame de Salut est née.

Après le succès des premiers pèlerinages à La Salette et à Lourdes, elle décide de publier un petit bulletin : le « Pèlerin » (1873). Aussitôt le P. Picard sollicite l'aide des Oblates de l'Assomption et reçoit l'aide efficace des mères Franck.

À côté du « Pèlerin » et de « La Croix » (1883), d'autres titres se développent, tous regroupés dans la « Maison de la Bonne Presse ». En 1900, la Bonne Presse compte environ 400 ouvriers et 400 ouvrières encadrées par des Oblates de l'Assomption.

De la fondation de l'œuvre jusqu'à ce jour, plus de 150 Oblates y ont travaillé. Aujourd'hui encore, quelques unes vivent leur vocation au service du règne de Dieu en partenariat avec les Assomptionnistes

au sein de cette entreprise devenue Bayard Missionnaires dans un milieu de travail avec des hommes et des femmes dont elles partagent les joies et les épreuves d'une vie professionnelle et de la vie quotidienne. ●



« **Fière de mon travail** »

Sœur Catherine Lesage travaille à Bayard depuis 1996 et à Bayard service édition (Lille) depuis 2002.

« C'est comme Oblate de l'Assomption que j'aime profondément cette filiale de Bayard, à laquelle je suis fière d'appartenir. Elle est réellement au service des communautés chrétiennes et au service de l'évangélisation en aidant les paroisses à produire des journaux, outils de communication... Je suis vraiment heureuse d'être un maillon dans ce processus d'évangélisation, au cœur d'une entreprise qui soutient un tel projet. »



Enseigner et éduquer

Dans les gènes de la congrégation

« Dans l'esprit du P. Emmanuel d'Alzon, nous voulons faire rayonner l'influence spirituelle de l'Évangile avec des objectifs visant à l'éducation de chaque élève dans ses dimensions intellectuelles, affectives et spirituelles, dans le respect des personnes et de leurs différences. »

APEL, Institut du Sacré-Cœur, La Ville-du-Bois

Le développement de tout l'homme

L'enseignement et l'éducation sont inscrits dans les gènes des Oblates de l'Assomption. Dès les origines, elles ont ouvert des écoles dans leurs missions d'Orient, mettant en œuvre les principes éducatifs de leur fondateur. Emmanuel d'Alzon est en effet intimement persuadé que la régénération de la société passe par l'éducation. Il leur assigne la mission de « former le Christ dans les âmes », c'est-à-dire de faire accéder l'homme à sa pleine humanité par la connaissance et l'amour du Christ.

Tout au long de leur histoire, les Oblates ont enseigné et dirigé des établissements scolaires, en France et à l'étranger. Elles continuent encore aujourd'hui, en partenariat avec de nombreux laïcs. En France, cinq établissements sont sous tutelle des Oblates de l'Assomption. En Afrique, elles tiennent quinze établissements. Dans chaque lieu, que ce soit au Congo, en Tanzanie ou en France, la communauté éducative tout entière vise à travailler à la formation de personnes

responsables, cohérentes et libres à travers le développement physique, intellectuel et humain, dans le respect des valeurs de l'Évangile et de la vision chrétienne de l'homme et du monde. Les Oblates ont le souci de former des personnes fraternelles; ayant le sens du bien commun, du partage et de la justice et caractérisées par

une ouverture d'esprit. Cet esprit se retrouve aussi dans les autres œuvres éducatives exercées sous diverses formes par les Oblates à travers le monde : orphelinats, pastorale des jeunes, camps d'été, pèlerinages, action sociale, paroisses, enfants des rues, foyers d'étudiants, auberge de jeunesse chrétienne. ●



En Europe, par-delà les frontières

Développement de la congrégation

« La mission,
c'est notre raison d'être.

Disponibles
pour les besoins
de l'Église,
nous sommes envoyées
au monde entier
avec une attention
plus spéciale aux petits
et aux pauvres. »

Introduction
de la Règle de vie

Premières missions

Fondées au Vigan, dans le sud de la France, très vite, dès 1868, les premières Oblates de l'Assomption partent pour les pays de l'Europe orientale : Bulgarie et Turquie, puis Russie, Yougoslavie et Roumanie. Elles y développent des œuvres éducatives, sociales et pastorales. Fait rare à l'époque, leurs écoles sont fréquentées à la fois par les catholiques, les orthodoxes, les jeunes filles juives, arméniennes et musulmanes.

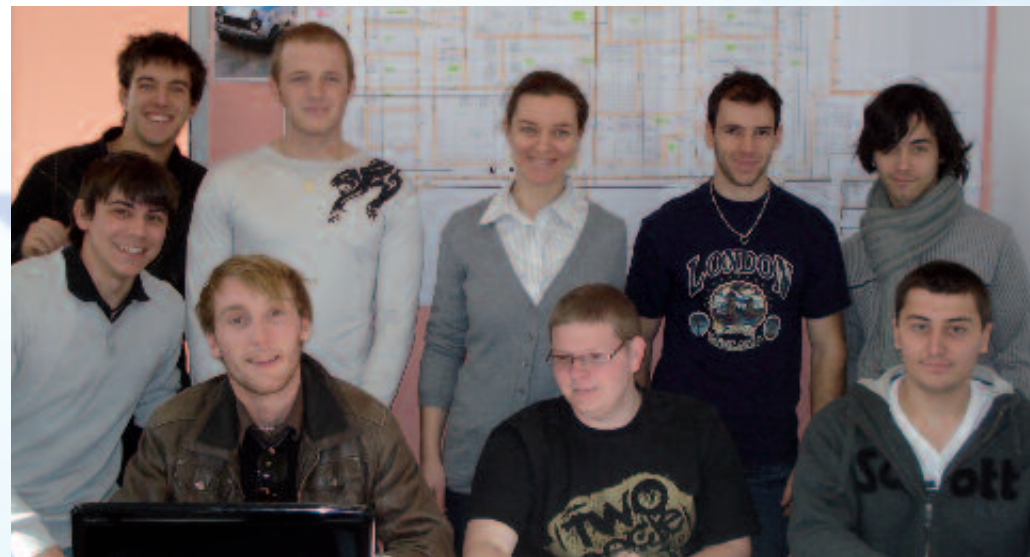
À la fin du XIX^e siècle, on trouve des Oblates de l'Assomption soit dans les maisons de formation, soit dans les écoles, à Nîmes, à Bordeaux ou dans la région parisienne, soit également à la Bonne Presse.

En France, les lois de 1901 obligent la plupart d'entre elles à essaimer dans les pays limitrophes : Belgique (1901) ; Italie (1902) ; Angleterre (1903) ; Pays-Bas (1903) où elles sont encore présentes aujourd'hui.

Au moment de la guerre de 1914, les Oblates sont environ 250 dans les pays de la Mission d'Orient : 120 venant de France et 130 autochtones : Arménie, Grèce, Roumanie, Turquie, Yougoslavie. À la chute du communisme, en 1990, elles sont encore présentes à Istanbul (Kadi Köy) et à Bucarest (en clandestinité). Dès que cela fut possible, en majorité grâce aux vocations roumaines, leur apostolat a pu s'étendre en Roumanie

et répondre, comme par le passé, à l'appel de leurs frères assomptionnistes pour les seconder à Plovdiv (Bulgarie), Moscou et Jérusalem.

Leur présence ailleurs en Europe a parfois été de courte durée : quelques mois en Suisse (1901) ; quelques années en Espagne (1967-1969) ; Irlande du Nord (1967-1969). Par contre, elles sont restées vingt-six ans en Eire qu'elles ont quitté en 2009. ●



Un charisme original

Spiritualité et mission

« L'amour
de Notre Seigneur.
Il faut commencer
par là,
et finir par là.
Qu'est-ce qu'une Oblate
dont Jésus Christ
n'est pas la vie ? »

Emmanuel d'Alzon,
Écrits spirituels p. 1194

Le triple amour

L'amour du Christ, central pour chaque Oblate, est appelé constant à lui faire place en sa vie et dans la vie du monde, à vouloir que tous le connaissent : à faire grandir le Royaume en soi et autour de soi. Comment le vivent-elles ? En s'engageant dans une vie fraternelle au service de l'unité, de la vérité, et de la charité, selon l'esprit de saint Augustin. Ainsi, l'Oblate cherche à vivre un équilibre entre ses engagements apostoliques, sa vie de prière et sa vie communautaire. Elle puise ses forces dans son union à Dieu et le soutien de ses sœurs.

Cet amour du Christ implique un amour de ce que le Christ a aimé le plus ici-bas : sa mère et l'Église. Marie est en effet le modèle de l'Oblate : du « oui » de l'annonciation au « oui » de la compassion, elle guide l'Oblate sur son chemin d'offrande. D'autre part, l'Oblate veut être « fille de l'Église » et l'aimer d'un amour « surnaturel, hardi et désintéressé ». ●



La mission, raison d'être des Oblates de l'Assomption

Pour marquer leur disponibilité, les Oblates ont adopté la devise : « Me voici, envoie-moi » (Isaïe 6, 8). Missionnaires, elles cherchent à annoncer Jésus Christ là où elles sont et au-delà des frontières, qu'elles soient géographiques ou sociales. Elles veulent ainsi être « ouvrières d'unité » par leur engagement œcuménique et, plus largement, en favorisant le dialogue et la communion.

À l'écoute de l'Église et du monde, elles cherchent à faire grandir l'homme dans l'esprit de l'Évangile, selon les besoins de leur temps, en étant particulièrement attentives aux plus défavorisés et à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ. Concrètement, la mission des Oblates prend des visages très divers, à travers la catéchèse, la pastorale des jeunes, l'engagement en paroisse, dans des associations et des mouvements. Elle se traduit aussi par le souci de l'éducation et de l'enseignement : les Oblates ont sous leur responsabilité des établissements scolaires, des orphelinats... Enfin, l'évangélisation passe par le souci de l'homme dans toutes ses dimensions. ●

La vie fraternelle

Selon l'esprit de saint Augustin

« Rien n'est bon
comme une communauté
où l'on s'aime! »

Emmanuel d'Alzon

« L'affection fraternelle
inspire à chacune
le don joyeux
d'elle-même! »

Règle de vie n° 49

Cœur et âme tournés vers Dieu

Lorsqu'il a fondé les Oblates de l'Assomption, le P. Emmanuel d'Alzon leur a donné comme Règle celle de saint Augustin. C'est dans cette Règle que toute leur vie fraternelle prend sa source en s'inspirant du modèle de vie communautaire qu'elle contient. Saint Augustin disait : « Avant tout, ayez un seul cœur et une seule âme tournés vers Dieu. » Les Oblates reprennent à leur compte ces mots qu'elles s'efforcent de vivre au quotidien dans leurs communautés.

Pour y arriver, elles privilégient les attitudes d'humilité, de simplicité, de franchise et de cordialité qui favorisent l'ouverture et le dialogue, et créent un climat de confiance et un esprit de famille dans lesquels elles partagent leurs peines et leurs joies.

Au niveau spirituel, elles entretiennent leur vie fraternelle à travers la prière communautaire, l'eucharistie qui est au centre de leur vie, le pardon donné et reçu en communauté. Elles prennent aussi des moments de détente, de récréation,

de vacances communautaires, mais veillent aussi à ce que chacune ait un espace personnel nécessaire à tout équilibre de vie. Cette vie de communauté fraternelle, les Oblates la vivent dans l'internationalité et l'intergénérationnel. Puisque, pour l'Oblate, la vie communautaire puise son

sens au cœur même de la Trinité qui est communauté d'amour, elles cherchent à ce que leurs différences deviennent des richesses pour toutes et veulent faire leurs ces paroles du psalmiste : « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis! » (Ps 132, 1). ●



La passion de l'unité

La grande œuvre de la mission d'Orient

« Il nous semble indispensable de revenir au charisme de nos origines, vivre l'unité et la communion comme un appel urgent, une volonté permanente, une réalité concrète. »

Actes du chapitre 2005

Oblate, ouvrière d'unité

Fondées pour l'Orient, les Oblates ont gardé au cœur « la mission d'Orient », qui prend pour elles un sens aussi bien spirituel que géographique. Chaque Oblate est appelée, là où elle est, à être « ouvrière d'unité ». Elle cherche l'unité dans sa communauté, dans l'Église locale, dans l'Église catholique... Elle cherche aussi l'unité entre les chrétiens et, au-delà, entre les religions. Les moyens qu'elle se donne sont divers : dialogue, prière, formation sur les autres traditions religieuses, communautés internationales.



« Avec les chrétiens orthodoxes en Roumanie

« La famille de l'Assomption est bien placée pour continuer à tisser un réseau de relations et de communion avec les moines et les moniales orthodoxes. Nos démarches simples et fraternelles n'engagent pas officiellement la hiérarchie, mais changent patiemment et progressivement, les mentalités, la manière de percevoir l'autre (les évêques orthodoxes sont choisis parmi les moines). Nous avons à faire un retour constant et approfondi à la Source trinitaire, et à explorer ensemble le trésor commun des traditions patristiques, liturgiques, iconographiques. Nous côtoyons aussi un grand nombre de laïcs orthodoxes avec lesquels nous avons de très bonnes relations d'amitié et de collaboration. Nous pouvons être des acteurs de communion dans l'Église locale pour faire ensemble des petits pas d'ouverture, d'échange d'expériences, de pardon, de dialogue. À nous de devenir de plus en plus des acteurs de communion avec Dieu, entre nous et dans l'Église. »



Sœur Felicia Ghiorghies

L'Évangile annoncé à toutes les nations

« Un autre effet
que me produit le concile,
c'est de me porter
à m'élever au dessus
des idées de pays.
Il faut avoir
non seulement le cœur
mais les idées larges.
Ce sont celles
dont doivent aussi
se pénétrer
des filles missionnaires! »

Emmanuel d'Alzon,
lettre du 19 novembre 1869

Appelées et envoyées jusqu'au-delà des mers !

La Règle de vie des Oblates formule ainsi le premier de leurs buts apostoliques : « Évangélisation dans tous les pays du monde, avec une attention plus spéciale à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. »

Les guerres, puis le communisme ont contraint la plupart des sœurs de la Mission d'Orient, françaises et autochtones, à quitter les pays de l'Europe orientale et à se replier sur l'Europe occidentale.

Cependant les Oblates de l'Assomption sont restées fidèles au charisme missionnaire reçu du P. d'Alzon : « Mes filles, vous irez au-delà des mers. »

C'est pourquoi, répondant presque toujours à l'appel de leurs frères assomptionnistes, elles sont parties dès 1935 au Congo

belge et à Jérusalem. Plus tard, en 1956, elles sont allées aux États-Unis ; en 1965 au Brésil, et au Chili en 1982, en Corée en 1985, en Haïti en 1995, plus récemment au Paraguay en 2007, et au Vietnam en 2009. Cependant, la Mission d'Orient reste l'une de leurs priorités apostoliques. Les sœurs congolaises, missionnaires à leur tour, sont parties en Côte d'Ivoire en 1975, au

Rwanda en 1981, en Tanzanie en 1998, au Burkina Faso en 2000, au Congo Brazzaville en 2007.

L'espoir semble se lever aussi en Chine. Elles commencent à recevoir de jeunes Chinoises : une réponse à l'appel reçu voilà plus de soixante-dix ans par leurs frères assomptionnistes qui en 1935 avaient fondé en Mandchourie. ●



L'option pour les pauvres

Écouter et aimer ce monde à la manière du Christ

« Une des raisons de mon faible pour les Oblates, c'est bien cet esprit plus humble et plus apte, ce me semble, à atteindre une portion du monde que Notre Seigneur aime tout spécialement et dont il est urgent de s'occuper avant tout. »

Emmanuel d'Alzon,
Lettre 148 à Marie Correnson

Écouter les appels de ce temps

Depuis leur fondation, les Oblates ont eu à cœur « d'aller aux pauvres », de travailler à l'amour et au service des « petits » tant dans la proximité directe des plus démunis : prisonniers, orphelins, banlieues défavorisées, sidéens, personnes seules... que dans le partage et la solidarité avec d'autres. Cette « option », même si elle n'a rien de spectaculaire, les Oblates de l'Assomption veulent la vivre au cœur de leur vie, à la suite du Christ et au service des mondes dans lesquels la mission les envoie, comme ouvrières du Royaume. Certes, elles ne peuvent répondre à tous les appels, mais il leur reste, et c'était la joie du P. d'Alzon en son temps, l'attention première, l'écoute, le regard aimant, le respect, l'ingéniosité, la tendresse qui fait vivre, la persévérance confiante... Elles essayent de vivre cette option dans la joie et la compassion vraies, pour l'amour du Christ et de leurs frères, amour unique

et à toujours unifier, amour pour lequel elles ont opté et qui est toujours à remettre sur le métier, signe de vie pour leur Congrégation. Cela les engage à écouter les appels, à les prier, à les mûrir person-

nellement et communautairement, à donner, quand cela est possible la préférence aux pauvres ; à adopter un style de vie modeste et simple, preuve extérieure de leur espérance. ●



Les Oblates de l'Assomption à travers le monde

« Mes filles, vous irez au-delà des mers! »

Emmanuel d'Alzon

Voilà en quelques chiffres le visage de la Congrégation:

À la fin 2009,
les Oblates étaient présentes
dans 22 pays :

- ▮ 75 communautés à travers le monde
- ▮ 471 religieuses
- ▮ 44 novices
- ▮ 20 postulantes

Sources : statistiques congrégation des Oblates de l'Assomption fin 2009



Oblates et laïcs

Un chemin d'alliance

« Dans l'esprit de notre fondateur, il est important de développer ces réseaux d'amis des Oblates de l'Assomption et dans la mesure du possible, partager la spiritualité qui est la nôtre et qu'ensemble nous puissions faire grandir le Royaume. »

Actes du chapitre 2005

Passionnées d'humanité

Les Oblates sont passionnées par les relations humaines. La vie, le travail et la mission les mettent sans cesse en lien avec leurs contemporains. Dans le foisonnement de ce riche réseau de connaissances, d'amis, de collaborateurs, on peut distinguer :

Les jeunes

Des étudiantes ou de jeunes professionnelles vivent avec les sœurs dans leurs communautés d'accueil pour un ou deux ans. Certains jeunes sont accompagnés spirituellement par une Oblate. D'autres demandent à partir à l'étranger pour les aider dans leurs missions lointaines (camps scouts, camps chantiers, séjours de longue durée...).

Les « laïcs associés »

Seuls ou en couple, ils tissent des liens étroits avec la Congrégation et cherchent à vivre la spiritualité apostolique, missionnaire de la Congrégation. Ils s'engagent à connaître le

charisme des Oblates de l'Assomption et à en vivre, selon leurs possibilités. De plus, ils acceptent un cadre de prière quotidienne au dehors ou en communauté. Ils participent à la mission apostolique des Oblates de l'Assomption, parfois dans un service de coopération missionnaire en Europe ou sur d'autres continents. Les

« laïcs associés avec promesses » sont des femmes libres des liens du mariage qui désirent aller plus loin dans les liens avec la congrégation. Elles suivent une Règle de vie qui leur est propre, inspirée de celle des Oblates, mais adaptée à leur situation. Elles peuvent vivre en communauté ou choisir de vivre en un autre lieu. ●



Quelques adresses par pays

Maison généralice : 203, rue Lecourbe 75015 Paris

Tél : 00 33 1 48 28 24 96

service.accueil@yahoo.fr

www.oblates-assomption.org

▶ Angleterre

Assumption Convent
23 Higham Station Avenue
South Chingford - London E.4 9 AY
Tel : 00 44 20 85 31 04 66
oblates@hotmail.co.uk

▶ Belgique

Rue de l'abondance 1
B-1030 - Bruxelles
Tel : 00 32 22 17 91 93
v.vangerven@live.be

▶ Brésil

Irmas Oblatas da Assunção CP 71
37795 - Andradas est Minas Gerais
Tel : 00 55 35 37 31 16 11
oblatas.provbr@yahoo.com.br

▶ Bulgarie

Kristiou Pastoukov 22
4000 - Plovdiv
Tel : 00 359 32 62 33 47
oa_Plovdiv@hotmail.com

▶ Burkina Faso

Grande mission B.P. 312
Bobo Dioulasso 01
Tel : 00 226 20 98 90
soeuroblate@yahoo.fr

▶ Corée

Gwandju Shi Sogu Kum Ho Dong 306-3 502-154
Tel : 00 82 62 371 01 72
srjoanna84@yahoo.co.kr

▶ Côte d'Ivoire

Oblates de l'Assomption
B.P.4. Sinematiali
Tel : 00 225 36 86 64 64
mutumejeanleon@yahoo.fr

▶ France

Oblates de l'Assomption
13, rue du gué
94240 L'Hay-les-roses
Tel : 00 33 1 49 73 13 99
oblates.provfr@free.fr

▶ Italie

42 via Andrea Doria
00192 - Roma
Tel : 00 39 06 39 73 86 25
gemmaoa@gmail.com

▶ Pays-Bas

Schoolstraat, 5, PB 33
NL 6336 ZG Hulsberg
Tel : 00 31 45 405 86 22
anita.vandenbroek@planet.nl

▶ Paraguay

Calle Dr Luiz Maria Argana n° 992
Barrio Barcequillo
San Lorenzo
Tel : 00 595 21 53 60 94
oblatasp@yahoo.fr

▶ Roumanie

« Sainte Trinité » str Zeletin, n° 13
013984 - Bucarest
Tel : 00 40 21 23 30 146
oa_prov_romania@yahoo.fr

▶ Russie

Paroisse saint Louis des Français
Valise diplomatique
13 rue Louveau
92438 - Chatillon - Cedex
Tel : 00 7 495 624 33 73
sr.oamoscou@gmail.com

▶ Rwanda

Kacyiru Kamatamu Zone II n° 328
B.P. 3020 Kigali
Tel : 00 250 58 49 88
oblateskig@yahoo.fr

▶ Tanzanie

Chekerini Box 2695
Arusha
srlealpo@yahoo.co.uk

▶ Turquie

Moda Cem Sokak, 7
34710 Istanbul
Tel : 00 90 216 336 164
oblatestr@yahoo.fr

Pour aller plus loin ensemble

www.oblates-assomption.org

- Actes du colloque inter Assomption 2004 : « Les origines de la famille de l'Assomption »
- « L'Oblate de l'Assomption, aux sources de sa vie spirituelle », 1951, P. M.M. Cornillie aa
- « Les Oblates de l'Assomption. De l'Orient désolé et des chrétientés d'Occident à l'essor des Églises noires » (1865-1954), Marie de Crisenoy, Grasset, 1955. 257 p.
- « Oblates de l'Assomption - Centenaire 1865-1965 », 1966, 175 p.
- « La fondation des sœurs Oblates de l'Assomption » 1978, Pierre Touveneraud aa et sœur Marie-Léonie oa
- Monographies de chaque pays où sont allées les Oblates de l'Assomption
- « Le triple amour des Oblates de l' Assomption » 1980
- « Lettres du Père Emmanuel d'Alzon à Mère Emmanuel Marie Correnson et aux premières Oblates » Bruxelles 1993
- Lettres et Écrits de Mère Emmanuel-Marie Correnson 2005
- Colloque Marie Correnson et les premières Oblates (1865-1926) 2000
- Séries pages d'oblation mémorial et souvenirs : 18 volumes
- « La mission d'Orient » 2008
- « Les Oblates de l'Assomption » 1995, plaquette traduite en huit langues
- Une revue : « L'Assomption et ses œuvres », 79 avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris – www.assomption.org

Numéros déjà parus

- *Découvrir la spiritualité des Augustins de l'Assomption.*
- *Emmanuel d'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption et des Oblates de l'Assomption.*
- *Pèlerinages en Terre sainte.*
- *À la suite du Christ avec Emmanuel d'Alzon.*
- *Avec saint Augustin, chercheurs de Dieu et passionnés de l'Église.*
- *Étienne Pernet et Marie-Antoinette Fage, fondateurs des Petites Sœurs de l'Assomption.*
- *Isabelle de Clermont-Tonnerre et François Picard, fondateurs des Orantes de l'Assomption.*
- *La prière à l'Assomption.*
- *Les plus beaux textes de saint Augustin.*

Les Oblates de l'Assomption, religieuses missionnaires fait partie de la collection « Vienne ton règne ». Comité de rédaction : Noël Le Bousse, Marie-Bernard Kientz, Claude Maréchal, Hervé Stéphan, Benoît Gschwind, assomptionnistes. Textes : Claire Rabitz, Eugénie Koné, Zoé Vandermersch (oblates de l'Assomption), Benoît Gschwind, Bernard Jouanno, Claude Maréchal, Robert Migliorini (Assomptionnistes). Photos : © D.R. Maquette : Benoît Gschwind, Nicolas Cruzier. Secrétariat de rédaction : Karem Bustica. Livret réalisé en collaboration avec *Prions en Église* - Mai 2010.

« L'amour
est la meilleure
action de grâce ! »

Père Emmanuel d'Alzon